



HAL
open science

Christol (M.), Une histoire provinciale. La Gaule narbonnaise de la fin du IIe siècle av. J.-C. au IIIe siècle ap. J.-C. Scripta varia. - Sous la direction de M. L. Bonsangue et Ch. Hoet-van Cauwenberghe. - Paris : Publications de la Sorbonne, 2010. - 700 p. : bibliogr., index. - (Histoire ancienne et médiévale, ISSN : 0290.4500 ; 103). - ISBN : 978.2.85944.634.5

Laurent Lamoine

► **To cite this version:**

Laurent Lamoine. Christol (M.), Une histoire provinciale. La Gaule narbonnaise de la fin du IIe siècle av. J.-C. au IIIe siècle ap. J.-C. Scripta varia. - Sous la direction de M. L. Bonsangue et Ch. Hoet-van Cauwenberghe. - Paris : Publications de la Sorbonne, 2010. - 700 p. : bibliogr., index. - (Histoire ancienne et médiévale, ISSN : 0290.4500 ; 103). - ISBN : 978.2.85944.634.5. Revue des études anciennes, 2011, 2011 (1), pp.292-294. <hal-04114428>

HAL Id: hal-04114428

<https://hal.science/hal-04114428v1>

Submitted on 1 Jun 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization



REVUE DES ETUDES ANCIENNES

TOME 113
2011 - N°1

PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS DU CNRS

ANNALES DE L'UNIVERSITÉ MICHEL DE MONTAIGNE-BORDEAUX 3

Directeur : PATRICE BRUN
PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ MICHEL DE MONTAIGNE-BORDEAUX 3

Secrétaire-gérant de la *Revue des Études Anciennes*
Directeur de la publication : Christophe PÉBARTHE

Secrétariat de rédaction/édition : Anne POTEL

COMITÉ DE RÉDACTION

Président d'Honneur : JEAN MARCADÉ

Président : François BARATTE

Membres : André BALLAND, Alain BOUET, Alain BRESSON, Patrice BRUN, François CADIOU, Patrice CAMBRONNE, Laurent CAPDETREY, Patrick COUNILLON, Jacques des COURTILS, Raymond DESCAT, Lucienne DESCHAMPS, Olivier DEVILLERS, Catherine DOBIAS LALOU, Jacques FONTAINE, Sylvie FRANCHET d'ESPÉREY, Valérie FROMENTIN, Bernard GALLET, Juliette de la GENIÈRE, Sophie GOTTELAND, Askold IVANTCHIK, Koray KONUK, Valéry LAURAND, Henri LAVAGNE, Claude LEPELLEY, Françoise MAYET, Jean-Paul MOREL, Pierre-Marie MOREL, Milagros NAVARRO CABALLERO, Jean-Louis PERPILLOU, Jean-Michel RODDAZ, Maurice SARTRE, Gilles SAURON.

Adresser tout ce qui concerne la rédaction, l'édition et la diffusion à M.CHR. PÉBARTHE, *Revue des Études Anciennes*, Maison de l'Archéologie, Esplanade des Antilles, Université Michel de Montaigne Bordeaux 3, 33607 Pessac Cedex.

Prix de la souscription : Tome 113 (Année 2011)

France et CEE.....92 euros	Étranger.....92 euros
+ frais de Port	+ frais de Port..11 euros
France...11 euros	
Europe...11 euros	

REVUE DES ÉTUDES ANCIENNES

Maison de l'Archéologie, Université Michel de Montaigne-Bordeaux 3

Esplanade des Antilles — F - 33607 PESSAC Cedex

Tél./Fax : 05-57-12-45-63

e-mail : rea@u-bordeaux3.fr

<http://www.rea.u-bordeaux3.fr>

Trésor Public n° 10071-33000-00003000256-08 D Bordeaux

(libeller au titre de l'Agent Comptable de l'Université Michel de Montaigne-Bordeaux 3)

L'abonnement est désormais remplacé par une souscription régulière. Le montant et le mode de versement en seront chaque fois annoncés en temps utile par les soins de la Rédaction.

REVUE
DES
ÉTUDES ANCIENNES

TOME 113 - N°1 - 2011

Publié avec le Concours du Centre National de la Recherche Scientifique

de Stace (C. E. Newlands). Il n'est jusqu'aux *Argonautiques* de Valerius Flaccus qui dévoilent une opposition aux valeurs dominantes dans le Principat : la monarchie a restreint le pouvoir et le statut des aristocrates romains, à la fois au niveau individuel et en tant que corps politique (A. Zissos). Réflexion donc autour d'un système dont la façade républicaine s'est depuis longtemps fissurée. D'où l'intérêt de l'œuvre de Flavius Josèphe, laquelle entraîne son auditoire vers une méditation sur la monarchie et le délicat problème de la succession (St. Mason). Suétone, pour sa part, souligne les enjeux autour de l'astrologie devenue une des modalités de la vie politique romaine (D. Konstan).

On l'aura compris, cet ouvrage collectif constitue une réussite. On peut ne pas partager toutes les interprétations avancées, toutes les contributions n'en sont pas moins très étayées, stimulantes et constituent un apport utile au débat sur la liberté d'expression sous l'Empire. La bibliographie est fournie, récente, mais privilégie peut-être un peu trop les ouvrages en langue anglaise. Sans doute aurait-on pu davantage mettre en avant le discours d'éloges. Des œuvres comme les *Élégies à Mécène* ou la *Consolation à Livie* par exemple auraient mérité une analyse approfondie. Il fallait, il est vrai, faire des choix dans un ouvrage déjà très riche.

PHILIPPE LE DOZE

CHRISTOL (M.), *Une histoire provinciale. La Gaule narbonnaise de la fin du II^e siècle av. J.-C. au III^e siècle ap. J.-C.* Scripta varia. - Sous la direction de M. L. BONSANGUE et CH. HOET-VAN CAUWENBERGHE. - Paris : Publications de la Sorbonne, 2010. - 700 p. : bibliogr., index. - (Histoire ancienne et médiévale, ISSN : 0290.4500 ; 103). - ISBN : 978.2.85944.634.5.

Après une carrière universitaire brillante menée à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne depuis 1967, Michel Christol, professeur des

universités en 1983, a pris sa retraite en 2008 et obtenu l'éméritat. Maria Luisa Bonsangue et Christine Hoët-van Cauwenberghe ont été bien inspirées, pour rendre hommage à ce maître de l'histoire romaine, de réaliser ce livre qui rassemble une partie importante des travaux que ce natif de Castelnaud-de-Guers (Hérault) a consacrés à son « pays », la Gaule narbonnaise : trente-cinq articles ou communications pour la plupart datés des années 1990-2000 (considérés comme des chapitres). Le « chapitre 30 » (« Artisanat et association : l'épigraphie de la Gaule méridionale et de la vallée du Rhône », p.533-547) correspond à un texte inédit. L'ouvrage, dont la réalisation matérielle et l'organisation interne sont très soignées et rendent hommage aussi à celui qui dirigea les Publications de la Sorbonne de 1989 à 2000, offre de nombreux outils de travail pour l'historien très pratiques : la liste exhaustive des « Travaux relatifs à la Gaule narbonnaise » de M. Christol depuis 1970 (p.13-25), une chronologie approfondie de la province du IV^e siècle av. J.-C. au début du IV^e siècle ap. J.-C. (p.27-34), des introductions pour chaque partie (neuf), des « Notes additionnelles » après chaque texte, qui actualisent les études les plus anciennes, une bibliographie générale fournie (p.627-673) et des *indices* (sources, personnes, lieux et cités, matières). On retrouve avec bonheur ce qui fait la réputation de M. Christol : une érudition ciselée, un profond souci de lier la lecture (ou la relecture) des textes épigraphiques avec l'élaboration du discours historique, une conceptualisation, solide car graduée et fondée sur une mise en série d'études microrégionales, qui permet d'insérer cette histoire provinciale dans celle de Rome.

Les neuf parties qui structurent le livre correspondent aux grands thèmes de recherche que M. Christol a explorés tout au long de sa carrière dans le cadre de nombreuses collaborations, avec les archéologues notamment travaillant le long de l'antique « sentier gaulois » de Cicéron, c'est-à-dire de l'Italie à

la Catalogne. L'un des dénominateurs communs du livre est le regard que l'historien expérimenté peut porter sur la romanisation de l'ensemble régional que constituait la Gaule transalpine entre la fin de la République et la « crise » du III^e siècle ap. J.-C. Cette « histoire [d'une romanisation] provinciale » se fonde autant sur la recherche des mécanismes politiques et sociaux qu'économiques. Enfin, l'ouvrage offre des mises au point sur les grandes cités de la province, dont Nîmes en particulier, et complète sur bien des aspects les monographies publiées jusqu'aux années 1980.

Les parties I (« Les premiers temps de la Transalpine : conquête, contacts, mise en valeur », chapitres 1-4, p.35-99), II (« L'organisation des communautés : de la fin de l'époque césarienne à l'époque impériale », chapitres 5-8, p.101-174) et III (« L'accompagnement de la municipalisation. Le droit latin », chapitres 9-11, p.175-224) envisagent les différents aspects de la conquête et de la provincialisation (premiers signes de l'intégration économique, colonisation, municipalisation) et reviennent sur les rythmes de cette histoire : importance des époques marienne, césarienne et augustéenne. Dans l'introduction de la partie I (p.37-40), M. Christol insiste sur l'importance également des années 125-120 av. J.-C. dans l'organisation du territoire provincial, à partir des arrière-pays de Marseille et de la colonie de Narbonne, importance qui avaient été minimisée sans doute trop fortement par l'historiographie des années 1960-1970, contrariée par une documentation difficile à saisir, et qui valait encore peu vulgate. En outre, il souligne, grâce aux résultats des études onomastiques, l'ancienneté et le caractère diffus des établissements italiens qui expliquent l'intégration économique précoce et poussée de la *Provincia* dans le monde romain du I^{er} siècle av. J.-C. Bien que n'ayant pas livré des exemplaires de loi municipale comme la Bétique, la Narbonnaise apparaît bien néanmoins comme une terre de prédilection pour la réflexion historique sur les conséquences de la

diffusion des droits latin et romain en se fondant sur l'étude de son riche *corpus* épigraphique.

Les parties IV (« Le monde des notables : le service de l'État impérial », chapitres 12-15, p.225-279) et V (« Les notables dans les cités », chapitres 16-19, p.281-351) débudent ce qui pourrait être considéré comme la seconde « grande partie » du livre consacrée au monde local et provincial à l'époque impériale qui rassemble ce que d'aucuns ont appelé les forces vives de l'Empire, c'est-à-dire les élites locales. Ces deux parties traitent de deux thèmes classiques et « terrains de chasse » favoris des prosopographes : l'intégration des élites de Narbonnaise dans les ordres supérieurs et dans l'appareil d'État de l'Empire, et le fonctionnement des élites dirigeantes des cités de la province. Elles trouvent un écho dans les parties VIII (« Les sociétés urbaines et rurales », chapitres 25-30, p.441-547) et IX (« Mise en valeur et échanges », chapitres 31-35, p.550-621) qui pénètrent dans les structures profondes des sociétés dans leurs composantes urbaines, rurales – territoriales donc - et économiques. On retrouve sous la plume de M. Christol des études qui sont emblématiques de champs de recherche renouvelés en profondeur depuis vingt ans : les arrière-pays des villes, les *pagi*, les caractéristiques des patrimoines des notables, les relations économiques et commerciales avec Lyon, la péninsule Ibérique et l'Italie, les connexions entre les notabilités issues du service public comme des différents secteurs de l'économie (artisanat, grand commerce et échanges régionaux), les relations entre les ingénus et les affranchis et l'importance des collèges professionnels. Les parties VI (« La vie religieuse : dieux de Rome et dieux locaux », chapitres 20-22, p.353-404) et VII (« Le fait épigraphique : l'écriture et la latinisation », chapitres 23 et 24, p.405-440) insistent sur deux voies majeures de la romanisation culturelle des élites et des populations de la Narbonnaise : l'articulation entre la religion romaine et les

cultes gaulois, et la diffusion du latin et de l'*epigraphic habit*.

La conclusion « La Narbonnaise dans l'Empire romain au III^e siècle » (p.623-626) insiste sur « l'intégration » continue de la province « dans la construction impériale », fondée sur « un long cycle de développement économique » du bassin occidental de la Méditerranée et de sa périphérie celto-germanique, et scandée par de nombreux réajustements socio-économiques entre les premières interventions des *imperatores* républicains et le III^e siècle ap. J.-C. (tournant des ères, milieux des II^e et III^e siècles).

L'ouvrage élaboré par M. Christol, M. L. Bonsangue et C. Hoët-van Cauwenberghe constitue à la fois un bilan précis des travaux menés par notre collègue sur l'histoire de la Gaule narbonnaise et un jalon majeur dans des recherches qui sont encore en train de se renouveler grâce en particulier aux apports de l'archéologie. D'ailleurs, M. Christol, dans les introductions des différentes parties et les « Notes additionnelles », insiste beaucoup sur le lien entre historiens et archéologues qu'il a sans cesse développé, le considérant comme essentiel pour avancer dans la connaissance des provinces de l'Empire. Son « histoire provinciale » est ainsi un hommage à tous ces collaborateurs sans lesquels l'historien serait condamné à de sempiternelles théories.

LAURENT LAMOINE

PONT (A.-V.), *Orner la cité. Enjeux culturels et politiques du paysage urbain dans l'Asie gréco-romaine*. - Bordeaux : Ausonius, 2010. - 727 p. : bibliogr., index, cartes, ill. - (Scripta Antiqua, ISSN : 1298-1990 ; 24). - ISBN : 978.2.35613.023.5

Le titre de l'ouvrage d'A.-V. Pont dit bien l'ambition du projet : celui de ne pas étudier l'urbanisme des cités d'Asie sous son angle le plus concret (la beauté des monuments, aussi

remarquables soient-ils) mais d'en expliciter les enjeux culturels, voire même identitaires. À cet égard, l'auteur apporte une contribution précieuse au renouvellement d'un questionnement plus fondamental sur la place de la cité grecque dans l'Empire romain et les ressorts de la vie civique qui continue de s'y épanouir : « *Il s'agit donc de montrer, après d'autres, dans une enquête choisissant délibérément un thème particulier du débat politique, que la cité grecque n'a pas perdu toute substance subitement à la fin de l'époque hellénistique* » (p. 15). Sans nier bien évidemment la poursuite d'un processus d'intégration des *poleis* dans l'*imperium*, qui culmine au III^e siècle ap. J.-C. avec l'irruption de la menace barbare laquelle cimente une communauté d'intérêt entre le pouvoir central et les communautés locales, A.-V. Pont s'applique à suggérer que l'Asie (c'est-à-dire la province d'Asie) brille toujours de mille particularismes locaux.

La matière se répartit en trois parties. La première (« *κάλλη δημοσίων οἰκοδομημάτων*, « Les beautés des monuments publics » : pp. 21-220) se propose de dresser une typologie des monuments constitutifs de la beauté des cités. Le propos de l'auteur, ne se contentant pas d'une sèche recension des bâtiments concourant à l'embellissement du visage urbain, s'attache à leur contextualisation et analyse la manière et le regard par lesquels les évergètes constructeurs (un cas particulier de bienfaiteurs) envisagent l'aménagement des monuments et des espaces comme éléments essentiels du bel aspect de la cité. On notera ainsi, entre autres, les pages bien venues sur les *agorai*, dont l'agencement harmonieux des éléments architecturaux vaut autant par leur beauté intrinsèque que par leur capacité à accueillir dans les meilleures conditions une foule la plus vivante et la plus nombreuse possible.

La deuxième partie (« L'ornement de la cité comme participation à l'idéal civique » : 223-347) explore les arrière-plans idéologiques de tels programmes édilitaires. Les notables y

SOMMAIRE

ARTICLES :

Ender VARINLIOĞLU, <i>Milestone</i>	3
Vasil BERETI, François QUANTIN, Pierre CABANES, <i>Histoire et épigraphie dans la région de Vlora (Albanie)</i>	7
Bertrand GOFFAUX, <i>Schola : vocabulaire et architecture collégiale sous le Haut-Empire en Occident</i>	47
Florence SARAGOZA, <i>Des rives du Nil aux murs de Pompéi. Avatars iconographiques d'un dieu à la bipenne</i>	69
Michel FEDERSPIEL, <i>Sur la figure de l'anadiplose dans la langue de la géométrie grecque</i>	83
Alain REMY, <i>La richesse dans les Histoires de Polybe</i>	105
François RIPOLL, <i>La « notice nécrologique » d'Alexandre le Grand chez Quinte-Curce : logique et cohérence</i>	129
Guillaume FLAMERIE DE LACHAPELLE, <i>Clementia. Étude de vocabulaire (À propos de Sen., Clem., II, 3, 1)</i>	147
Allard MEES, <i>Joseph Déchelette et la tradition des recherches sur la sigillée en Allemagne, Angleterre et France</i>	167

CHRONIQUE

Ariane BOURGEOIS, <i>Céramiques romaines en Gaule, (années 2009-2010)</i>	191
---	-----

LECTURE CRITIQUE

Gauthier LIBERMAN, <i>Manilius face à la critique des textes À propos d'une nouvelle édition commentée du livre V des Astronomica</i>	213
Comptes rendus	225
Notes de lecture	243
Généralités	243
Littérature / Philologie grecque et latine	251
Archéologie grecque et latine	261
Histoire grecque et romaine	270
Liste des ouvrages reçus	299